

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## Euro 2016

### TOUT LE MONDE FAIT LA OLA AU TRAVAIL

Quel sujet met tout le monde d'accord au bureau ? Le sport et donc l'Euro 2016, bien sûr. Il suscite des conversations, favorise des pauses devant les écrans, inspire des paris entre collègues... Autant de respirations propices à faire naître la convivialité.

Selon l'étude Paris WorkPlace SFL/Ifop, 75 % des salariés franciliens déclarent parler de sport avec leurs collègues de bureau. Parmi eux, 46 % disent même en discuter « régulièrement ».

Ce n'est pas un monopole de « mecs », ou de nouvelles générations : 70% des femmes se disent concernées, ce qui n'est pas éloigné des hommes : 80%. De même, 79% des jeunes vibrent aux matches sur le lieu de travail. Le chiffre est assez comparable à celui des plus de cinquante ans : 73%.

Les bienfaits sur le climat social sont patents. 94% des salariés qui parlent « très souvent » de sport au bureau trouvent que l'ambiance entre collègues est bonne. C'est 17 points de plus que chez les personnes qui n'abordent jamais ces sujets.

De même, preuve d'un lien renforcé entre les collaborateurs, un salarié sur cinq prévoit de regarder des matchs de l'Euro avec des collègues, en dehors des heures de travail : le soir et même le week-end.

Au travail, 29 % des salariés confessent regarder ponctuellement des compétitions sportives pendant les heures de bureau. Qu'elles soient suivies devant un écran d'ordinateur ou de télévision (le choix de 36 % des hommes et de 23% des femmes), peu importe. En tout cas, il n'est pas question de renoncer à ce rituel collectif, même quand les espaces de travail sont agencés en « open space » puisque 30 % des salariés en bureaux ouverts regardent des matchs pendant les heures de travail.

#### À PROPOS DE SFL

Leader sur le segment prime de l'immobilier tertiaire parisien, la Société Foncière Lyonnaise se distingue par la qualité de son patrimoine évalué à 5,2 milliards d'euros, avec des immeubles concentrés dans le Quartier Central des Affaires de Paris (Louvre Saint-Honoré, Édouard VII, Washington Plaza...) et par la qualité de son portefeuille de clients, constitué de sociétés prestigieuses opérant dans le secteur du conseil, des médias, du digital, du luxe, de la finance et de l'assurance.

**CONTACT PRESSE** : Galivel & Associés : Carol Galivel / Doriane Fougères  
21-23, rue Klock - 92110 Clichy - Tél. : 01 41 05 02 02 - Fax : 01 41 05 02 03 - galivel@galivel.com

#### MARCHÉ DE COTATION :

Euronext Paris Compartiment A  
Euronext Paris ISIN FR0000033409  
Bloomberg : FLY FP  
Reuters : FLYP PA  
Notation S&P : BBB stable

[www.fonciere-lyonnaise.com](http://www.fonciere-lyonnaise.com)

Autre illustration de la convivialité renforcée, un salarié sur 6 se prête au jeu des pronostics au travail ; une tendance plus marquée chez les jeunes qui seront 22 % à participer à des paris entre collègues. Ainsi, avant même le résultat de la finale, il est clair que l'ambiance au travail est d'ores et déjà la grande gagnante de l'Euro 2016.

### **A propos du baromètre Paris Workplace SFL/Ifop**

Le baromètre Paris Workplace SFL/Ifop étudie chaque année les attentes et les pratiques des salariés franciliens (Paris et première couronne) en matière de lieu de travail. Pour la 3ème édition, 3 000 salariés ont été interrogés à travers 90 questions pour organiser un match entre Paris et Londres.

- Autre manifestation des différences culturelles, le niveau d'acceptation de l'open space : 80 % des Londoniens en open space se disent satisfaits de leurs bureaux, contre seulement 54 % des Parisiens. A contrario, les Parisiens travaillant dans des bureaux fermés (individuels ou partagés) sont 82 % à se dire satisfaits de leur bureau.
- Il faut dire qu'à Londres, l'open space est entré dans les mœurs : 58 % des Londoniens occupent des bureaux ouverts, contre 43 % à Paris. Les Londoniens sont aussi trois fois plus nombreux que les Parisiens à ne pas avoir de poste de travail attribué (10 % vs 3 %). À Paris les salariés occupent donc majoritairement des bureaux fermés, à hauteur de 54 % (contre 32 % à Londres).